

la xylographie



taille d'épargne



taille douce

La xylographie est un procédé de reproduction multiple d'une image sur un support plan, papier ou tissus, en utilisant une tablette de bois gravée comme une empreinte pouvant être reproduite.

Il existe deux types de gravures : la taille d'épargne et la taille douce.

La taille d'épargne est une technique où le graveur épargne le dessin. Il creuse le bois laissant intact le trait qui émerge en relief pour recevoir l'encre.

La taille douce désigne l'ensemble des procédés de gravure en creux.

la presse à deux coups



La presse à deux coups est une machine qui sert à imprimer des textes sur du papier. Elle a été inventée au XV^{ème} siècle par Gutenberg.

Comment ça fonctionne ? On pose sur le marbre les caractères typographiques. Ensuite, on déroule les quatre étapes : (1) le marbre, (2) le tympan, (3) la frisquette et (4) la platine. Sur le tympan, on pose du parchemin ou du papier. On met un carton sur la frisquette. Enfin, on déroule la frisquette, le marbre et le tympan et on presse le marbre en deux coups avec la platine.

Manon K., Raphaël et Simon

les caractères d'imprimerie



Les débuts de la typographie commencent avec la révolution de l'imprimerie par Gutenberg. Les caractères d'imprimerie étaient généralement en plomb. Mais le plomb était trop mou. Gutenberg utilisa donc un alliage d'antimoine et de plomb. Les caractères à l'envers rangés par le compositeur dans le composteur. Les caractères étaient rangés dans une casse. Chaque lettre était plusieurs fois dans une page donc dans la casse, il y avait plusieurs compartiments pour ranger les lettres. Les différents signes et lettres étaient rangés dans un ordre immuable. La petite fente sur le caractère devait être face au compositeur.

Léon et Quentin

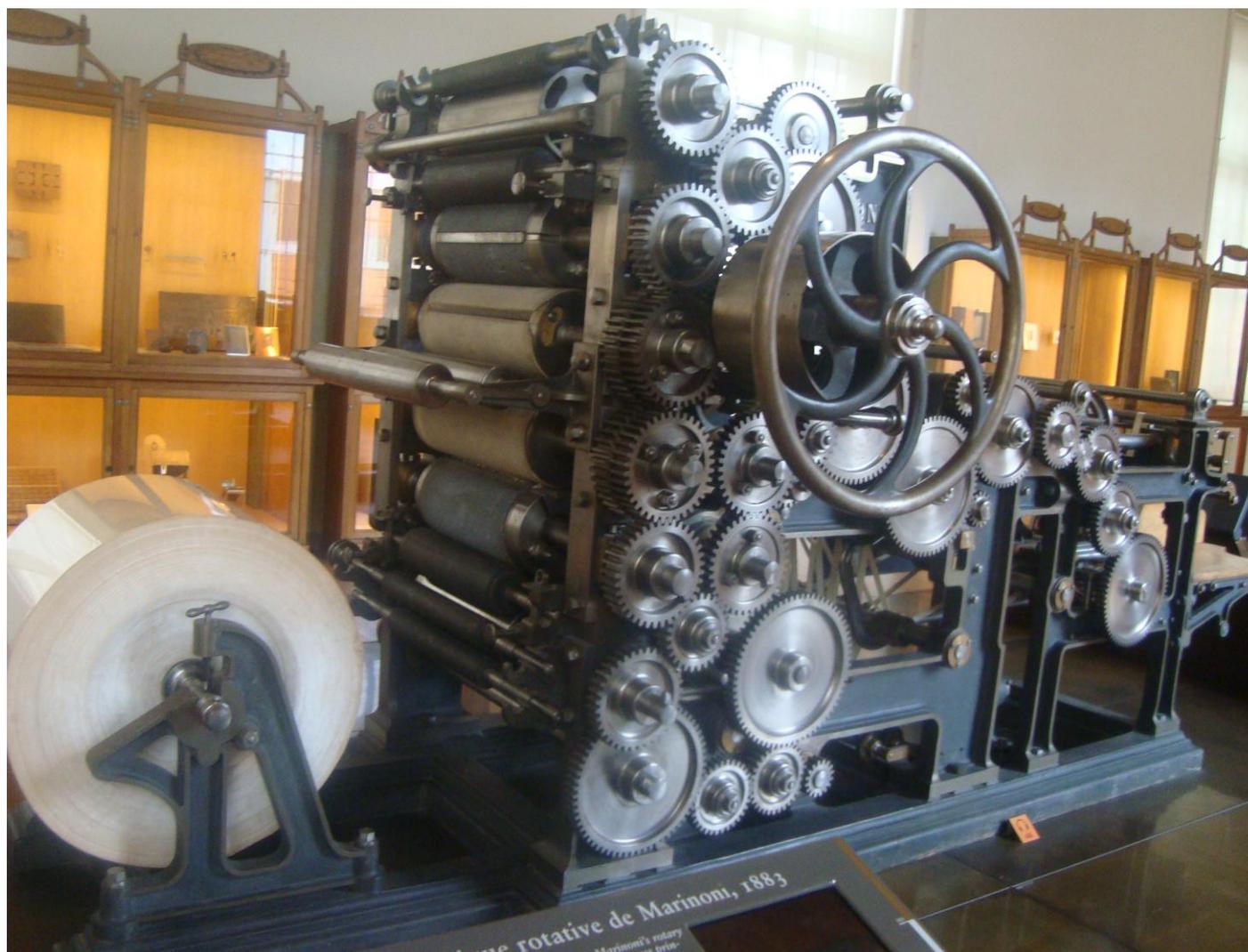
presse métallique à un coup, Stanhope



La presse à un coup a été inventée en 1830 par Stanhope.

C'est la première machine métallique. Pour aller plus vite, on a inventé la presse à un coup avec une manivelle. La manivelle servait à avancer et régler au lieu de tirer avec les mains. Il y avait des poids pour garder l'équilibre. C'est exactement pareil que la machine à deux coups sauf qu'elle ira beaucoup plus vite car la platine prend toute la feuille.

la rotative, Marinoni



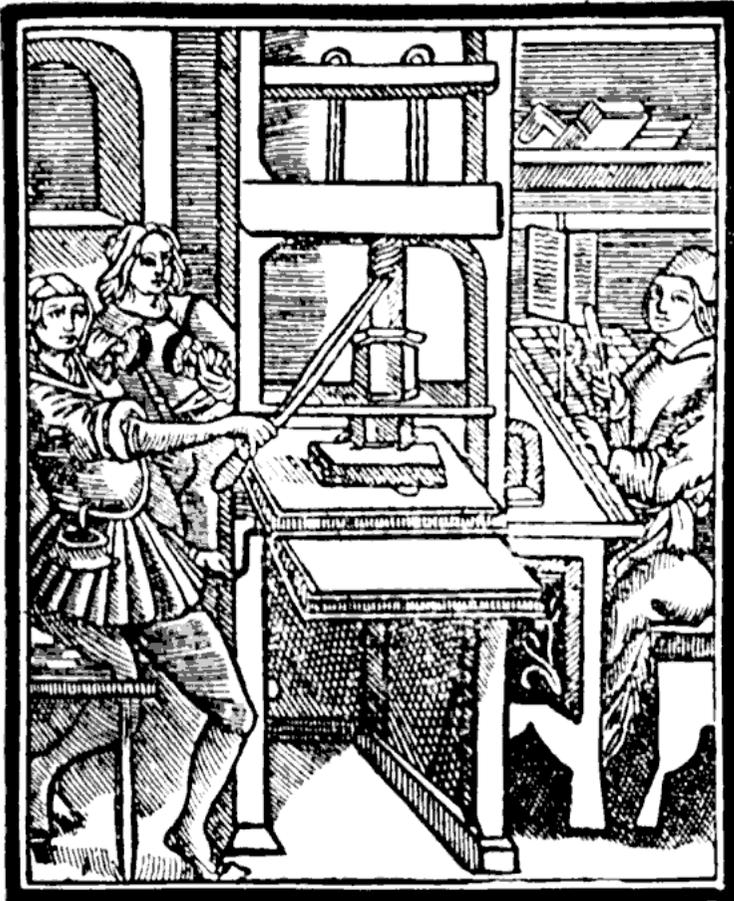
La presse rotative a été inventée en 1866/1867 par Hippolyte Marinoni. Avec cette presse, on peut imprimer 300 fois la même page en une heure. Ca va très vite. La presse rotative a beaucoup d'engrenages. La feuille en papier passe sur les cylindres et dépose l'encre sur la feuille.

En imprimerie, la rotative est une presse typographique servant à imprimer en continu, recto-verso, en noir ou en couleur, en utilisant du papier en rouleau.

Dans l'atelier de monsieur Marinoni, il y avait plusieurs imprimantes, toutes alimentées en électricité grâce à une courroie reliée à une poulie de l'imprimante. Chaque imprimante possédait une deuxième poulie (la poulie folle) qui tournait dans le vide pour que l'imprimante en panne soit réparée sans arrêter toutes les autres.

Emma, Camille et Océane

Gutenberg



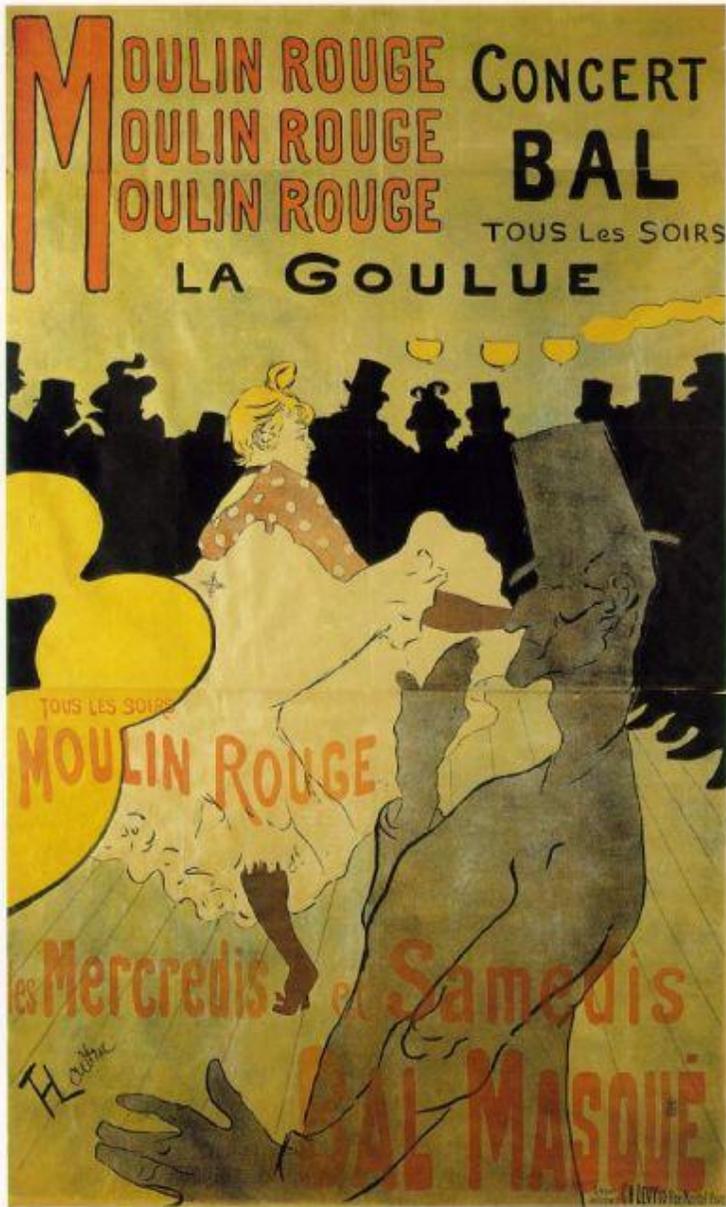
vers 1400 – 1468, imprimeur allemand de la Renaissance

A l'époque de Gutenberg, la copie de manuscrits n'est plus en état de satisfaire les besoins de lecture et d'apprentissage. Dans son atelier de Strasbourg, le 23 février 1440, il réalise la première impression d'une page lisible à l'aide d'une presse et de caractères mobiles en plomb, réutilisable à l'infini.

La bible de Gutenberg ou « bible à 42 lignes » est le premier livre imprimé en Europe à l'aide de caractères mobiles. Une partie des exemplaires a été imprimée sur du parchemin et une autre sur du papier importé d'Italie.

Wendy, Pauline et Léa

la lithographie



La lithographie est un moyen d'illustrer et de dessiner. Le dessin est réalisé sur une pierre et on utilise une pierre pour chaque couleur (bleu, jaune, rouge et noir).

Le lithographe emploie traditionnellement une plaque de pierre calcaire rendue rugueuse ou polie selon l'effet recherché. Il dessine directement sur la pierre avec un crayon gras ou un pinceau trempé dans une encre grasse. On lave alors la pierre avec un mélange d'acide nitrique et de gomme arabique. Ce procédé appelé « morsure de pierre » produit une séparation entre les zones à imprimer et les autres. Avant l'impression, la pierre est mouillée. L'encre grasse n'adhère pas aux surfaces mouillées et les parties dessinées (grasses) attirent l'encre.

Florentin et Mathilde

